

BOULEVARD DES ALLONGÉS

Création in situ pour cimetières

Échappée musicale et dansée

Victoria Delarozière et Lara Lannoo

Plus plus prod

La guitare
Fait pleurer les songes
Le sanglot des âmes perdues
S'échappe par sa bouche ronde
Et comme la tarentule,
Elle tisse une grande étoile
Pour chasser les soupirs
Qui flottent dans sa noire
Citerne de bois

Federico Garcia Lorca



À travers la danse, la musique, les récits tissés de rencontres, d'histoires d'hier et d'aujourd'hui, une musicienne et une danseuse questionnent l'usage que nous avons de nos cimetières et invitent le public à poser un autre regard sur ces lieux infiniment mystérieux.

C'est avant tout une promenade qui débutera en dehors du cimetière, le traversera, puis en ressortira. Lara danse, Victoria chante, parfois les rôles s'inversent, avec tendresse et humour, elles racontent, partagent une intimité avec le public. C'est une traversée conçue pour des groupes d'une trentaine de spectateurs et durera environ 30 minutes.

Grace à un travail préalable in situ, le spectacle s'adapte à chaque fois à l'architecture du lieu, notre désir étant d'y créer une expérience sensorielle unique et éphémère. Une anecdote, un poème, une mélodie, un geste... Le spectateur les attrapera au vol, s'en imprégnera, puis les sons et rythmes s'évanouiront, laissant à nouveau place au silence qui baigne habituellement les lieux.

Pour cela il nous faudra comprendre les particularités de chaque cimetière, découvrir ses recoins, afin de se saisir de ses images et imaginaires. Nous aimerions évoquer les cimetières comme des lieux à multiples facettes :

un lieu de la mort

Bien que la genèse de ce projet soit antérieure à la pandémie de Covid 19, il résonne davantage aujourd'hui, où la question de la mort a été brusquement replacée au cœur de nos vies, tout comme la question de l'accompagnement vers la mort. Qui n'a pas été bouleversé par le nombre de personnes âgées, décédées seules dans des EHPAD, puis enterrées sans qu'une cérémonie ne soit autorisée ? Privés de paroles, ceux qui partent et ceux qui restent perdent alors cette occasion d'échange, de retrouvailles, d'adieux. Les rites religieux ou païens sont réduits à néant.

Nous aimerions questionner cette habitude d'isoler, parquer les personnes âgées, taire la mort, évincer les choses qui gênent, remuent, dérangent... ; nous inspirer de réalités, de détails, de petits riens ou de grandes philosophies pour s'atteler au tabou autour de la mort qui se reflète dans l'usage que nous avons de nos cimetières, et dans le lien que nous entretenons avec nos aïeux.



un lieu de liberté

Lieu d'échanges, de contrebande, de résistances, dans lesquels se fomentent des révoltes, autant d'usages perdus (ou pas!) de ces espaces publics au cœur de nos villes, qui bordent nos campagnes.

Nous aimerions partir à la recherche de ces histoires passées et contemporaines, comprendre comment les cimetières, dans les moments de restriction de liberté, peuvent devenir tout à coup des espaces de respiration. Comme récemment en France, quand des personnes ont brisé l'isolement du confinement, pour se réunir en secret dans les cimetières, tout simplement pour retrouver un contact humain, se prendre dans les bras, à l'abri.

un lieu du commun

Hauts lieux du patrimoine historique, d'architectures toutes particulières, miroir de la société et de ses inégalités sociales, socle de nos mémoires collectives, ce sont également ces espaces accessibles à tous, ouverts au public du lever au coucher du soleil, que nous souhaitons valoriser. Et pourquoi pas susciter l'envie de revenir sur ces lieux plus tard, à l'occasion d'une balade, d'une lecture au calme



crédit photo : Pascal Lemaître

Comment faire résonner nos intimités collectives, dans le respect, et la dignité de ces lieux à la fois communs, précieux et extraordinaires ?

Quelle places laissons nous aux rites qui rythment les communautés humaines depuis toujours ?

Chanter une ode à la vie, à l'amour, à la mort. On pense y tenir compagnie aux morts mais c'est souvent l'inverse



crédit photos cimetière de Lachau : Christian Gazzera et Brigitte Fort



D'où naît l'envie ?

L'une a une fascination pour les cimetières qui est née en Amérique Latine, où la mort, et par suite logique, les cimetières, sont culturellement abordés de manière étonnamment joyeuses. Ce sont des lieux colorés, parfois des lieux de musiques (comme lors de la fête des morts au Mexique), où l'on se promène, admirant les décorations sur les tombes, où la peine se mêle à la joie, où la vie bat la mesure.

L'autre a toujours eu peur des cimetières et se représente la mort comme un grand trou noir, où il n'y a plus de corps, plus de langue, plus de danse, plus rien. Une terrible angoisse qui reflète sans doute l'état d'esprit de bien d'autres personnes dans ce monde occidental dans lequel nous grandissons. Aujourd'hui elle meurt d'envie d'appivoiser ces lieux, constitués de nos histoires et de nos vies.

Qui sommes nous ?

Victoria Delarozière --- musicienne et compositrice



crédit photo : Nikki dell'Anno

Ce que j'aime, surtout, ce sont les histoires. Les écrire, les chanter, les danser, les faire voyager, mon accordéon sur le dos.

Musicienne multi instrumentiste née au sein d'une compagnie de théâtre de rue, je file vers le Chili à 16 ans, plonge dans l'apprentissage des musiques traditionnelles latino-américaines, puis reviens en France à 22 ans. Comédienne pour la compagnie Royal de Luxe, crieuse publique pour la compagnie Aziadé, compositrice pour divers courts et longs métrage, je me forme en parallèle au chant et à l'écriture à La Manufacture Chanson, à Paris.

Trois albums et moult concerts découlent de cette formation, aux côtés de Jo Zeugma, arrangeur et musicien. Ce projet, porté par Denis Poulin (Plus Plus Prod), me mène de Nantes jusqu'au Canada.

Mon amour des mots me porte vers la compagnie Train de Nuit, pour laquelle j'ai mis en musique les poèmes de Pablo Neruda, et celui de la danse vers la création de Tascabilissimo, un tour du monde à danser, en binôme avec Marta dell'Anno, violoniste, altiste et chanteuse italienne.

Depuis 2014, je donne également des ateliers d'écriture de chanson en milieu carcéral, en collège et lycées.

Lara Lannoo ---- danseuse, chorégraphe et paysanne



crédit photo : Brigitte Fort

Tout au long de ma jeunesse je me forme à la danse à Bruxelles et à Bruges, où je grandis. Je poursuis mes études en danse contemporaine au Conservatoire Royal à Anvers, puis j'intègre la formation PECC (Programme de recherche et de création chorégraphique) à Lisbonne, où j'ai l'occasion de me former auprès de Loïc Touzé, Meg Stuart, Mark Tompkins, Lisa Nelson, Vera Mantero, Tiago Rodrigues, entre autres.

Pendant ces années de danse j'ai toujours été active politiquement. Pour faire face à ce monde, et aux contextes politiques dans lesquels nous évoluons, j'ai été à la rencontre de regards critiques, et surtout de gestes, dans des espaces autonomes, dans la rue, dans le fin fond des campagnes. Jusqu'à m'installer sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, où je vis et travaille depuis.

Après une dizaine d'années de lutte, durant lesquelles traire des vaches, cultiver la terre, organiser des mobilisations, ouvrir une bibliothèque et ravitailler des luttes ont été parmi mes priorités, je reprend le fil de ma pratique de danse. Actuellement, à côté de mon engagements au sein de la Coopérative Bocagère en tant que boulangère, je travaille sur le solo "Nós", dont une étape de travail a été présentée lors du Biennial Performative Arts Meeting 2020 à Lisbonne. En 2021 je me plonge également dans les pratiques somatiques et entame une formation à Bruxelles pour devenir praticienne certifiée de la Méthode Feldenkrais.

Anne Reymann (regard extérieur) --- danseuse interprète, chorégraphe et pédagogue

Elle débute son parcours professionnel en 1997 avec le groupe Ex Nihilo (Marseille) qui développe un travail de recherche chorégraphique dans l'espace public. Danseuse, et membre active au sein du groupe, elle participe à tous les projets de résidence, de création, de diffusion et de transmission, en France et à l'étranger pendant plus de quinze ans.

Installée à Nantes depuis 2006, elle y co-fonde l'Association G avec Paquito, artiste et photographe, pour y développer de nouvelles activités de création et de transmission, sur un nouveau territoire tout en gardant un lien avec la compagnie ex nihilo.



Depuis 2008, elle est interprète pour Nathalie Béasse (Happy Child, Roses) et David Rolland (Les lecteurs, l'étranger au Paradis, Happy manifs...). Depuis l'an dernier elle est impliquée dans plusieurs projets du groupe A.I.M.E avec la chorégraphe Julie Nioche (l'Impassé.e, DANSE PASSANTE). En tant qu'interprète, elle a croisé la route de nombreux chorégraphes dont Marie-Hélène Desmaris, Olivier Farge, Régine Chopinot, Loïc Touzé... Parallèlement, elle s'associe régulièrement à diverses structures théâtrales ou associatives pour accompagner des projets de création amateur ou semi-professionnel. Pour l'ORPAN, à Nantes, elle réalise une chorégraphie collective pour 80 personnes âgées en 2011. Depuis 4 ans avec l'atelier Marie et Alphonse elle développe les projets de création et de labo-école BIG UP et Renga, destinés à des jeunes nantais, dont de jeunes exilés. Elle répond aux sollicitations de « regard extérieur » que lui proposent plusieurs compagnies, dans différents domaines du spectacle vivant : les Maladroits, les Rustines de l'Ange, Victoria Delarozière, le groupe FLUO, la Fidèle Idée, la compagnie rouge. Titulaire du Diplôme d'Etat en danse contemporaine et d'un Diplôme d'Etudes Supérieures Universitaires « Danse, éducation somatique et publics fragiles », elle mène de nombreuses activités pédagogiques dans le cadre scolaire et associatif. Elle enseigne depuis 2019 au Pont Supérieur à Nantes.

Xavier Machault (travail de voix) --- auteur, chanteur et comédien

Il travaille depuis 2004 au développement de différents projets dans une approche contemporaine et singulière de la chanson. En multipliant les collaborations, il explore des formes très diverses (cabaret, rock and roll, opéra, poésie, fanfare, musique contemporaine) et affine son écriture et son chant au gré des projets.

En 2022, ses projets principaux en tournée sont : PELOUSE (trio de post-chanson) / ONLY YOU (jukebox de chansons d'amour chantées par un chanteur pour un spectateur) / L'INCENDIE (réinterprétation d'un disque de Brigitte Fontaine & Areski).



Il répond à des commandes d'écriture de chansons pour des interprètes.

Il est comédien pour le théâtre avec les veilleurs - compagnie théâtrale qui défend des textes d'auteurs contemporains. Il prête également sa voix à des fictions radiophoniques sur France Culture.

Parallèlement à son travail de création professionnelle, il fabrique des spectacles avec différents publics (écoliers, collégiens, lycéens, détenus, personnes âgées, amateurs...).

Il travaille notamment avec : Nosfell, Laura Cahen, Roberto Negro, Théo Ceccaldi, Emilie Le Roux, Martin Debisschop, Quentin Biarreau, Elise Caron, Valentin Ceccaldi, Peau, No Mad ?, Olivier Depardon, Camille Secheppet.

Il a été artiste associé à la scène conventionnée Château Rouge d'Annemasse (74) de 2016 à 2019 et a été en résidence sur le territoire de la communauté de communes Matheysine de 2019 à 2021.

Méthodologie

Nous imaginons une création en 4 étapes, qui se chevaucheront :

Phase de recherche « à la table »

Rencontrer différent.e.s historien.ne.s, ethnologues, puiser dans des ressources écrites (théâtrales, poétiques, techniques,...), se saisir de l'évolution historique des cimetières en France. En collaboration avec Arthur Lochmann (auteur) qui posera un regard bienveillant au contenu écrit du spectacle, et aiguillera la trame du récit.

Phase d'entretiens

Se rapprocher de divers publics, Ephads, lycées, habitant.e.s des villes et villages où nous poserons nos valises, pour échanger autour des cimetières, de l'usage que chacun.ne.s en a, à travers des entretiens. Récolter des paroles. Trouver la forme pour la livrer ensuite, en l'intégrant dans le spectacle, dans un document papier proposé à la fin du spectacle, un podcast audio,..

Phase de création « in situ » dans les cimetières *

S'imprégner des lieux, observer, se questionner sur ses particularités et imaginer les possibles. Avec Anne Reymann (danseuses et chorégraphes) pour poser un regard extérieur chorégraphique in situ et Xavier Genty (ingénieur du son) autour de la création sonore et de l'amplification.

Phase d'exploration chorégraphique et musicale « au plateau » *

Choisir et mettre en musique des poèmes/textes, écriture de textes, travail de mise en danse et composition chorégraphique, recherches de matériaux, objets, costumes,...

* NB: Les différentes phases de travail évolueront en parallèle tout au long de la création. Nous souhaitons alterner entre des temps de recherche sur le lieu du cimetière et de temps d'approfondissement en studio, pour ensuite retourner sur place.



crédit photo : Lara Lannoo

Parcours de recherche

point d'étape // juin 2022

Lors de notre première résidence en janvier 2022 à **L'Île de la Réunion**, où nous étions accueillies par La Cie Lolita Monga à la *MAPE.Monde* (Salazie), nous avons visité différents cimetières réunionnais en compagnie de l'historien Laurent Hoarau. Cette plongée dans l'histoire de l'île, son passé esclavagiste, les traces visibles et invisibilisées ou invisibilisées, les multiples rapports à la mort et les rites et croyances qui les accompagnent, nous a beaucoup inspirées. Suite à ces visites historiques et aux rencontres prévues et imprévues avec différents personnes qui vivent, travaillent, ou côtoient les cimetières, nous avons passé 5 jours en studio afin de commencer à mettre en musique et en danse les poèmes et histoires amenées dans nos valises et les témoignages récoltés sur place. Une sortie de résidence semi-publique (couvre feu et interdiction de se regrouper étant en vigueur à la Réunion) a eu lieu à la fin de notre séjour.

Début mars 2022 nous avons été en résidence à *l'espace Honolulu à Nantes*, lieu de travail pour la création contemporaine dédié à la danse et la performance porté par le chorégraphe Loic Touzé et Fabienne Compet, pour poursuivre la création du texte, de la musique et de la danse. Cette résidence fut ponctuée de balades et de rencontres dans divers cimetières nantaises.

Ensuite nous avons été accueillies en **Drôme Provençale** en mai 2022 pour une troisième résidence au sein même du cimetière de Lachau. Là nous avons poursuivi la création in situ et adapté le travail musical et chorégraphique au cimetière de ce charmant village provençal. Une sortie de résidence a eu lieu pour les habitant.e.s du villages et des élu.e.s de villages alentours, suivie d'un temps d'échange autour du spectacle et de notre rapport à la mort.

Lors des résidences, courant 2022 et 2023, nous souhaitons avancer sur plusieurs axes :

RENCONTRER

Poursuivre la réflexion et la collecte : continuer de rencontrer différentes personnes qui entourent, côtoient ou parlent de la mort, comme des coopératives funéraires, des psychologues et soignant.e.s en Ehpad, des personnes âgées, des employé.e.s des cimetières...

Élaborer différentes formes d'ateliers ou de conversations suivies de mini-concerts, lectures de poèmes, bals...

COLLECTER

Poursuivre notre plongée dans les cimetières à travers ses objets et la cohabitation de différents mondes religieux, culturels, architecturaux, temporels, ainsi que l'art funéraire, la représentation du monde post-mortem, les tombes en France et ailleurs, les inscriptions et plaques funéraires, les photos, mais également ses outils quotidiens comme l'arrosoir, les fleurs vraies ou fausses...

Aborder le thème des rituels : Ceux que l'on pratique dans l'espace intime et privé, et ceux réservés aux cérémonies dans les cimetières. Quelles pratiques ici et ailleurs? Qu'est-ce que l'on projette de sa propre mort, de la transition ? Comment nos imaginaires nourrissent la projection de ce dernière voyage, de cette ultime demeure? Comment imaginons-nous nos funérailles? Quelle place à la mort dans nos quotidiens, en quoi est-elle extraordinaire et fatalement commune?

IMAGINER

Aborder le thème des cimetières sous un angle écologique, qui nous paraît incontournable aujourd'hui: le besoin de révolutionner les cimetières, abandonner les désherbants, revenir à des espaces plus naturels, considérer les cimetières comme des jardins de mémoire,...

CRÉER

Poursuivre la mise en forme du spectacle : comment articuler les histoires récoltées, les poèmes mis en musique, la danse, partager un point de vue intime et poétique, ainsi qu'une réflexion autour de la mort, de nos rituels et de nos cimetières.

Nous travaillerons avec Xavier Machault (auteur, chanteur et comédien) sur la voix, la manière de raconter les poésies, de rythmer les mots et de travailler l'adresse, lors d'une des résidences à Trignac. Nous organiserons également des temps de travail avec Anne Reymann en tant que regard extérieur sur la création.

Commencer à projeter l'adaptation à chaque cimetière. Quelle forme donner à cette « promenade musicale et dansée » au dedans et au dehors de cet espace singulier.



Calendrier de création

- du 22 décembre 2021 au 7 janvier 2022 : résidence à la MAPE.Monde (Salazie, Île de la Réunion)
- 28 février au 4 mars 2022 : résidence à Honolulu (Nantes)
- 17 au 27 mai 2022 : résidence au cimetière de Lachau (Drôme Provençale)
- 13 au 16 juin 2022 : résidence au Jardin des Plantes et au cimetière de la Bouteillerie à Nantes + sortie de résidence
- 24 au 28 septembre 2022 : résidence à Ligne 21 (Plogonnec)
- 6 octobre 2022 : présentation lors de la rencontre professionnelle du festival Les Avant Curieux (théâtre ONYX, St Herblain)
- Résidence à Trignac au Centre Culturel Lucie-Aubrac et au cimetière de Trignac : octobre 2022, avril 2023 et mai 2023

Sortie du spectacle : 2 juin 2023 à Trignac / courant juin 2023 à Lachau

Partenaires (demande en cours)

Ville de Nantes

Département Loire-Atlantique

Région Pays de la Loire

DRAC Pays de la Loire

Financé par



Contact

Denis Poulin - Plus plus prod : 0608161418

denis@plusplusprod.com



Épitaphe

Je veux dormir au fond des bois, pour que le vent
Fasse parfois frémir le feuillage mouvant
Et l'agite dans l'air comme une chevelure
Au dessus de ma tombe , et selon l'heure obscure
Ou claire, l'ombre des feuilles avec le jour
Y tracera, légère et noire, et tour à tour,
En mots mystérieux, arabesque suprême,
Une épitaphe aussi changeante que moi même.

Marie de Heredia